

FRÉDÉRIC FISBACH

CORPS ...

OPÉRA-THÉÂTRE

23 JUILLET À 19H30

durée 1h30 environ - création 2013

d'après *Zone d'amour prioritaire*,
roman d'**Alexandra Badea**

mise en jeu **Frédéric Fisbach**
collaboration artistique **Velica Panduru**
regard amical **Eugen Jebeleanu**

avec **Bénédicte Cerutti, Madalina Constantin**

Zone d'amour prioritaire sera publié
chez L'Arche Éditeur en septembre 2013.

production Compagnie Fisbach
coproduction Festival d'Avignon



Le récit d'Aygen démarre au début des années 60, celui de Kristina l'année dernière. Elles sont étrangères l'une à l'autre et rien ne semble devoir les réunir. Deux points éloignés sur une carte qui, à force de se plier et se déplier, se rejoignent. Au cœur de la vie de ces deux femmes, il y a l'histoire de Chypre. L'histoire d'une île au milieu de la Méditerranée, dans l'Europe. Un pays dont une partie de son territoire est annexé encore aujourd'hui par la Turquie, séparée en deux par la Green Line, une zone tampon qui absorbe par endroits des villes entières. Des villes fantômes comme Varosha, ancienne station balnéaire, restée figée en 1974. Dans cette zone, les lieux abandonnés dans la précipitation sont lentement recouverts par le temps. Les empreintes de la vie passée se sédimentent. Il faut alors s'y rendre et creuser, déblayer, pour y retrouver la trace des absents. C'est le travail des archéologues et des médecins légistes qui se relaient pour trouver et nommer les restes des « disparus » de 1974. En attendant, comment faire ? Il faut bien vivre, mais comment ? Quand le fil de la transmission est rompu, qu'il n'y a plus d'ancrage, comment fait-on ? On se cherche une place ? Est-ce que c'est si intéressant que ça de se trouver ou même de se chercher une place ?

Alexandra Badea écrit pour le théâtre, mais elle a choisi d'écrire un roman, *Zone d'amour prioritaire*. Elle a choisi la littérature pour témoigner des secousses que l'Histoire provoque dans l'intimité profonde de chacun. *Corps...* est une traversée du roman pour la scène. Je n'ai pas essayé de contourner sa nature littéraire mais, au contraire, de la placer au centre du projet. Que la page et le mot écrit soient présents sur le plateau, tout le temps. Que la lecture soit à l'origine de la parole des deux actrices.

Frédéric Fisbach

*Après une formation de comédien au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris, **Frédéric Fisbach** accompagne les premières années de l'aventure de la compagnie de Stanislas Nordey jusqu'au Théâtre Nanterre-Amandiers. En 1994, il connaît un retentissant succès avec L'Annonce faite à Marie de Claudel, avant de s'intéresser à Maïakowsky, Kafka, Racine, Corneille et, une première fois, à Strindberg avec L'Île des morts. Lauréat en 1999 de la Villa Médicis hors les murs au Japon, il établit un lien artistique avec cette contrée, qui lui permet de devenir un passeur de textes entre les deux pays (il est notamment le premier à monter Oriza Hirata en France), mais aussi de confronter ses pratiques occidentales à celles de l'Orient, à l'image des marionnettes traditionnelles de la compagnie Youkisa, avec laquelle il travaille pour mettre en scène Les Paravents de Genet. Nommé directeur du Studio-Théâtre de Vitry en 2002, il y développe une activité de laboratoire théâtral tout en affirmant son désir d'un rassemblement du public autour des œuvres qu'il traverse, proposant par exemple à des comédiens amateurs de le rejoindre lorsqu'il monte Les Feuillettes d'Hypnos dans la Cour d'honneur du Palais des papes en 2007, année où il est artiste associé au Festival d'Avignon. Pratiquant une ouverture vers les autres champs artistiques, il collabore avec des danseurs, chanteurs et musiciens pour présenter Bérénice avec le chorégraphe Bernardo Montet, met en scène des opéras, contemporains ou classiques, et réalise un long métrage en 2007, La Pluie des prunes. Codirecteur du Centquatre de 2006 à 2009, il fait de cette nouvelle institution parisienne un centre d'expérimentation des pratiques artistiques contemporaines. À Avignon, il a présenté Bérénice en 2001, L'illusion comique en 2004, Gens de Séoul en 2006, Les Paravents et Les Feuillettes d'Hypnos en 2007, ainsi que Mademoiselle Julie en 2011. Cette année, on a pu le voir comme acteur dans Shéda de Dieudonné Niangouna, créé pour la Carrière de Boulbon.*

Toute l'actualité du Festival sur www.facebook.com/festival.avignon, sur twitter.com/festivalavignon et sur www.festival-avignon.com

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1 750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes, salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.